

**CD événement, annonce.
PHILIPPE D'ORLÉANS : Suite
d'Armide, 1704. Marie Lys,
Véronique Gens, Victor
Sicard... Cappella
Mediterranea, Leonardo
García-Alarcón [2 cd CVS
CHÂTEAU DE VERSAILLES
SPECTACLES]**

Château de Versailles Spectacles recrée un ouvrage majeur dans l'histoire de la tragédie lyrique : un drame méconnu qui en 1704 saisit par sa force poétique, tout en dévoilant le génie d'un prince musicien. La magicienne Armide, éprise du chevalier Roland, se désespère que celui-ci ne lui rende pas son amour... La magicienne multiplie charmes et sortilèges pour mieux enchaîner le guerrier merveilleux. En outre, la courageuse Herminie s'éprend de Tancrède,

compagnon de Roland. Écrit de la main de Philippe d'Orléans, probablement aidé de son maître Gervais, la composition témoigne du génie de son auteur, soulignant les qualités musicales et artistiques de celui qui deviendra 9 années après avoir composé *Suite d'Armide*, le Régent [1715-1723].



Enregistré pour le label **Château de Versailles Spectacles** et son dynamique directeur **Laurent Brunner**, l'œuvre saisissante de **Philippe d'Orléans** incarne une réussite exemplaire qui marque une évolution majeure en 1704 dans le genre de la tragédie lyrique. La partition ainsi dévoilée et restituée avec subtilité, souligne davantage la personnalité complexe et

fascinante d'un prince qui n'aima guère Louis XIV et qui pourtant partage avec son oncle royal, la passion des arts... La construction dramatique, les audaces formelles, la caractérisation superlative des protagonistes dont les sublimes portraits d'Herminie et de Tancrède, la qualité de la prosodie et la puissance comme l'efficacité du flux dramatique dévoile un tempérament artistique unique qui attendait ainsi sa juste réhabilitation. Philippe d'Orléans avant d'être le Régent que l'on connaît mieux, fut dans sa trentaine, un compositeur de génie qui conçoit une partition exceptionnelle.

Après Lully puis Campra [qui fut son maître comme Gervais], Philippe d'Orléans aborde l'amour chevaleresque à travers Le Tasse, selon sa sensibilité propre : ciselant la prosodie comme peu avant lui, variant les formes musicales, l'Orchestre à 4 parties au service d'une conception amoureuse heureuse et apaisée...

Chef d'œuvre absolu et l'une des réalisations les plus convaincantes du prestigieux label versaillais. **CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2025.**



Leonardo García-Alarcón et Cappella Mediterranea restituent avec brio et finesse, le génie méconnu du prince qui deviendra souverain. La recreation a marqué au concert les 300 ans de la Régence de 1723, célébrés ainsi en juin 2023. Coffret 2 cd – durée totale : 2:01:57 – Prochaine critique complète

sur CLASSIQUENEWS.COM

Distribution

**Marie Lys, Herminie
Véronique Gens, Armide
Victor Sicard, Tancrede
Cyrille Dubois, Renaud**

**Gwendoline Blondeel, La Voix de Clorinde, une Suivante
d'Armide, une Nymphe
Nicholas Scott, Adraste, Alcaste, un Vieux Berger
Fabien Hyon, Vaffrin, un Guerrier
David Witczak, Ismen, Tissapherne**

**Choeur de Chambre de Namur
Cappella Mediterranea
Leonardo García-Alarcón, direction**

**Date de parution : mars 2025
Enregistré en juin 2023 au Namur Concert Hall**

Philippe d'Orléans : Suite d'Armide
Tragédie en musique en un prologue et cinq actes sur un livret
inspiré de La Gerusalemme liberata du Tasse, créée à
Fontainebleau en 1704 [Galerie des cerfs].



TEASER VIDÉO : Suite d'Armide de Philippe d'Orléans (1704)

CRITIQUE CD. BRAHMS : Quatuors avec piano, n°2 et 3. Krystian Zimerman, piano – 1 cd DG Deutsche Grammophon (Lugano, 2021 et 2023)

Le pianiste suisse-polonais Krystian Zimerman (lauréat du Concours Chopin de Varsovie 1975) cultive et réalise ici sa passion de la musique de chambre ; une passion transmise par son père et que le fils a su maintenir aux côtés de sa carrière de soliste, depuis 50 années à présent. Pour ces 2 Quatuors avec piano, le pianiste réunit des instrumentistes chevronnés avec lesquels il a déjà coutume de jouer, complicité essentielle pour la cohérence du jeu collectif :

... le violoncelliste **Yuya Okamoto**, remarqué à un Concours ; la violoniste **Maria Owak** qui fut concertmaster de l'Orchestre du festival Chopin (Polish Festival Chopin) qu'il a créé pour la tournée des Concertos pour piano lors du bicentenaire Chopin 2010 ; enfin **Katarzyna Budnik**, alto supersoliste de Sinfonia Varsovia. Les 4 expriment avec vivacité voire nervosité la texture souvent tourmentée d'un Brahms en proie avec ses désirs et ses aspirations intérieures, les plus ardentes comme les plus contrastées.

Le Quatuor n°2 date de 1862 ; il est le plus formellement équilibré et aussi bien représentatif de l'inspiration brahmsienne : à la fois intime et surexpressif, avec une note de tendresse heureuse et nostalgique, subtilement fusionnée dans la reprise de mélodies hongroises d'une belle versatilité rythmique (Finale. Allegro). Évidemment la partie du violon est importante, référence à l'amitié si proche du violoniste Joseph Joachim, médiateur si essentiel dans la vie de Johannes puisqu'il leur présenta le couple Schumann en 1853. Le Poco Adagio est bien cette rêverie inquiète et profonde, ample nocturne qui cependant n'apaise pas la houle des tourments affleurants quand le Scherzo qui suit, dévoile sous les doigts des instrumentistes, son charme et ses harmonies... non pas Schumaniennes mais Schubertiennes, dans un désir d'évanescence dansante, une mise à distance des tensions des Allegros.

Le Quatuor n°3 (ébauché en 1856, achevé en 1875) est encore plus personnel voire intime et confessionnel mais d'une liberté spécifique car il porte la tragédie silencieuse qui fut celle du jeune Robert, alors amoureux de Clara Schumann, l'épouse de son maître adoré Robert (donc inaccessible)... Si la première version est colorée par ce désir irrépressible et frustré (au point que Brahms envisagea de le publier avec la représentation de Werther de Goethe, jeune épris suicidaire auquel il s'identifiait), le compositeur remanie le manuscrit en 1874, le transpose alors en do mineur (C minor), comme actuellement, modifiant aussi le premier finale en Scherzo, ajoutant un nouveau mouvement lent (Andante) et un nouveau

Finale (Allegro comodo). Après l'énergie contradictoire et exaltée du premier Allegro (non troppo), la coupe haletante du Scherzo (fièvre, agitation, tourments), les 4 musiciens réussissent le fabuleux Andante, pause enchantée de presque 10 mn, et l'une des pages les plus profondes et ardentes (chant apaisé, enivré du violoncelle) d'un Brahms amoureux, voluptueux, habité par l'esprit pacificateur.

CRITIQUE CD. BRAHMS : Quatuors avec piano, n°2 et 3.

1 cd DG Deutsche Grammophon,
enregistré à Lugano, 2021 et
2023 – Plus d'info sur le site
de l'éditeur Deutsche Grammophon

:

<https://www.deutschegrammophon.com/en/catalogue/products/brahms-piano-quartets-nos-2-3-zimerman-13725>



BRAHMS / Quatuors avec piano :

Piano Quartet No. 2 in A Major, Op. 26

Piano Quartet No. 3 in C Minor, Op. 60

**Krystian Zimerman, piano · Maria Nowak, violon
Katarzyna Budnik, alto · Yuya Okamoto, violoncelle**

CHÂTEAU DE VERSAILLES, LES ÉPOPÉES. HAENDEL : Alcina, mardi 29 avril 2025. Lisette Oropesa, Gaëlle Arquez, Gwendoline Blondeel... Stéphane Fuget, direction

Londres 1735 : Haendel est au faîte de sa gloire, comme champion de l'opera seria italien. Pourtant sa Royal Academy of Music est fragile, tant la concurrence est rude avec l'Opéra de la Noblesse. Pour attirer davantage de public et séduire les princes, le Saxon affiche un nouveau chef-d'œuvre porté par un personnage charismatique. En 1733, il avait triomphé avec Orlando, d'après L'Arioste. Pour ce nouvel opus, il puise à la même source, reprend le livret de L'Isola d'Alcina, premier opera seria de Riccardo Broschi.

La magicienne Alcina en est l'héroïne fameuse ; en son île enchantée où se soumettent les êtres transformés qu'elle a ensorcelés, l'action se fait labrinthe des cœurs entravés...

Ainsi le chevalier Ruggiero qui se laisse un temps séduire par la maîtresse des sorts... l'opéra produit des scènes exotiques et spectaculaires, parsemées d'éclairs oniriques ou « furieux », à l'image de la déité souveraine...

Mais Alcina est surtout un ouvrage sur l'amour : Haendel y produit ses propres enchantements par le truchement d'une musique enivrée et dramatique qui in fine, souligne l'impuissance d'Alcina, incapable malgré sa magie, de se faire aimer pour ce qu'elle est... Aucun de ses pouvoirs n'empêchera ici le désamour de Ruggerio puis son départ... et l'implacable magicienne finira en furie vaincue.

Le succès de l'œuvre fut éclatant, grâce à un florilège d'airs de haut vol : Haendel à son apogée, fait assaut de virtuosité et d'invention mélodique, offrant à ses personnages des caractères puissants, brossés avec justesse et vraisemblance, véritables caractères psychologiques, d'une nouvelle ampleur. Les airs d'Alcina, toute manipulatrice soit-elle, se révèlent bouleversants ; car il dévoile dans sa solitude démunie, détruite, la misère d'une femme qui se rêvait omnipotente...

VERSAILLES, Opéra Royal
HAENDEL : ALCINA
Les Épopées, Stéphane Fuget (direction)
Mardi 29 avril 2025, 20h

**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Royal
de VERSAILLES :**
<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/haendel-alcina/>
<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/haendel-alcina/>

Durée : 3h20mn (dont un entracte)

Opéra en trois actes sur un livret anonyme d'après l'Orlando

Furioso de l'Arioste, créé à Londres en 1735.
Spectacle en italien surtitré en français et en anglais.

distribution

Lisette Oropesa, Alcina

Gaëlle Arquez, Ruggiero

Gwendoline Blondeel, Morgana

Teresa Iervolino, Bradamante

Philippe Talbot, Oronte

Guilhem Worms, Melisso

Samuel Mariño, Oberto

Les Épopées

Stéphane Fuget, clavecin et direction

**PARIS, SAINTE-CHAPELLE, dim
30 mars 2025. Bach & the
Future (3ème Festival « OPÉRA
LYRIC & CO »). Myriam Ould-
Braham, Mikaël Lafon...**

**Yann Harleaux nous offre un cycle
enchanteur dans l'écrin somptueux de la**

Sainte Chapelle. Architecture unique au monde, où la lumière colorée semble y dissoudre toute la structure minérale, l'écrin gothique accueille à partir du 30 mars prochain, une série d'événements musicaux qui invite à vivre de nouvelles expériences musicales.

Ainsi dimanche 30 mars, programme inaugural « *Bach & the Future* » à 19h30 : deux danseurs de l'Opéra National de Paris (Myriam Ould-Braham, danseuse-étoile et Mickaël Lafon, sujet) y réalisent et réussissent avec la complicité de **CLASSIK ENSEMBLE (David Braccini, direction), les noces de la musique et de la danse... d'où le titre « *Let's dance, de Bach à Piazzolla* ».**

A l'image du sous-titre « **MIROIRS** » de ce 3^e Festival OPERA LYRIC & CO, les deux danseurs dialoguent avec les partitions choisies de Bach à Piazzolla, entre virtuosité musicale et puissance expressive de la danse.

Architecture mesurée, équilibrée de Bach, effusion et vertiges passionnées de Piazzolla... les deux artistes répondent à la diversité des écritures musicales ; ils imaginent des champs chorégraphiques au diapason aussi du lieu qui accueille ce premier concert prometteur : entre grâce, beauté, force et suprême élégance.

**concert d'ouverture
LET'S DANCE ! de Bach à Piazzolla
PARIS, Sainte-Chapelle
Dim 30 mars 2025, 19h30**



**Réservez vos places directement sur le site du 3è FESTIVAL
OPÉRA LYRIC & CO 2025 « Miroirs » :
<https://www.euromusicproductions.fr/blank-1>**

**Myriam Ould-Braham, danseuse-étoile
de l'Opéra National de Paris
Mikaël Lafon, sujet de l'Opéra National de Paris
CLASSIK ENSEMBLE
David Braccini, direction**

**LIRE aussi notre présentation du Festival OPÉRA LYRIC &CO 2025
« Miroirs » / du 30 mars au 1er mai 2025. Myriam Ould-Braham,
Arielle Dombasle, Marine...
<https://www.classiquenews.com/paris-sainte-chapelle-festival-opera-lyric-co-du-30-mars-au-1er-mai-2025-myriam-ould-braham-arielle-dombasle-marine-chagnon-jeanne-gerard-elsa-dreisig-marie-laure-garnier-axelle-saint-cir/>**



ÉCRIN ARCHITECTURAL, PERLES MUSICALES... A nouveau à partir du 30 mars (et jusqu'au 1er mai 2025), le producteur Yann Harleaux nous régale : son sens des associations heureuses rehausse la sublime architecture de la sainte-Chapelle en y programmant un cycle de concerts des plus aboutis. Cette année le Festival OPÉRA, LYRIC & CO a pour sous-titre « Miroirs » : une déclaration d'intention qui met en vibration, au cœur du Paris historique, architecture et musique. Pour chaque programme, l'accord entre l'écrin gothique et la musique qui s'y déploie, y produit une expérience mémorable que le spectateur chérit, désireux de le revivre de concert en concert... « Musique et architecture structurent l'espace et le temps, définissant chaque époque en transgressant ses codes. Elles entretiennent un dialogue constant, partageant une même vision du monde à travers formes et sons », précise Yann Harleaux.

[PARIS, Sainte-Chapelle. 3ème Festival OPÉRA, LYRIC & CO : »](#)

MIROIRS » du 30 mars au 1er mai 2025. Myriam Ould-Braham, Arielle Dombasle, Marine Chagnon, Jeanne Gérard, Elsa Dreisig, Marie-Laure Garnier, Axelle Saint-Cirel, Karine Deshayes, Fabrice Di Falco, Jeanne Mendoche, Académie de l'Opéra national de Paris, Cyril Auvity, Fabienne Conrad...

concerts à venir,

lundi 31 mars 2025, 19h30

ACTE I : Arielle Dombasle (marraine du festival 2025)

HIPHOP, avec Yaman Okur – PLUS D'INFOS :

<https://www.euromusicproductions.fr/blank-1>

PARIS, Opéra-Comique. CLARA OLIVARES : Les Sentinelles

**(création), les 10, 11, 13
avril 2025. Anne-Catherine
Gillet, Sylvie Brunet-
Grupposo, Camille
Schnoor...Chloé Lechat (mise en
scène)**

La compositrice Clara Olivares et la metteure en scène Chloé Lechat proposent leur vision spécifique sur des questions contemporaines. Trois chanteuses, une comédienne et un orchestre narrateur expriment toutes les nuances de la vie intime. Une mère et sa fille, adolescente surdouée qui se cherche encore, rencontrent un couple de femmes en crise. Les trois adultes se lient affectivement ; comme des sentinelles, les 3 femmes accompagnent chacune selon leur sensibilité, la jeune fille dans sa quête de sens. Chacune incarne, exprime, porte des aspirations différentes au bonheur. L'enfant leur échappe.

Comment concilier amour et devoir, identité profonde et sociabilité ? Les thèmes abordés sont très actuels : « les modèles hérités de vie en commun, l'âpre conciliation du désir et de la responsabilité, la difficulté à être au monde et à se parler, les maux de la différence. » **Clara Olivares** offre à 3 chanteuses, 3



portraits de femmes particulièrement ciselés que les différences, les incohérences, les secrets, les désirs, les désillusions... toutes en subtilité, dévoilent peu à peu, dans une confrontation active, dramatique, sensible... Comment la fille peut-elle se construire face au monde complexe, souvent déconcertant des adultes ?

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra-Comique : <https://www.opera-comique.com/fr/spectacles/les-sentinelles>
Opéra-Comique, Paris – Les 10, 11 et 13 avril 2025



Photo Les Sentinelles de Clara Olivares © F Desmesure / 2024

Composition de Clara Olivares. Livret de Chloé Lechat. Opéra créé le 10 novembre 2024 à l'Opéra National de Bordeaux ; à retrouver en avril 2025 à l'Opéra-Comique (création parisienne).

distribution

Rôle de A : Anne-Catherine Gillet
Rôle de B : Sylvie Brunet-Grupposo
Rôle de C : Camille Schnoor

TEASER VIDÉO : Les Sentinelles de Clara Olivares

REPORTAGE VIDÉO : Les Sentinelles de CLARA OLIVARES (Bordeaux, 2024)

Chloé Lechat, Clara Olivares et la cheffe Lucie Leguay présentent la nouvelle production Les Sentinelles, en création parisienne à l'Opéra-Comique

**CLERMONT AUVERGNE OPÉRA. Jeu
17 avril 2025. Sophie LACAZE
: L'Étoffe inépuisable du**

rêve. EOC, Ensemble Orchestral Contemporain, Bruno Mantovani (direction)

Le dernier opéra de chambre de la compositrice Sophie Lacaze, *L'étoffe inépuisable du rêve*, s'inspire de la culture des Aborigènes d'Australie, en particulier du thème central du Rêve (*Dreaming*). Véritable ode à la nature et au monde en souffrance qui nous entoure, *L'Étoffe inépuisable du rêve* imagine un artiste occidental immergé dans une légende du Temps du rêve sur la création du monde.

La genèse accomplie, les dieux de la Voie Lactée sont stupéfaits en regardant la Terre : ils n'auraient jamais pensé qu'une telle beauté puisse exister. Mais quand l'artiste se réveille, la Terre n'est pas, n'est plus comme dans son rêve.

Pourtant quand les dieux ont façonné la Terre, il s'agissait pour les hommes invités à l'habiter, d'en prendre soin. Le chant de l'art nous rappelle à cette beauté primitive, idéale, admirable. Ainsi dans son livret, l'écrivain **Alain Carré** nous offre d'en contempler et ressentir l'harmonie mythique (sur la musique tissée dans l'étoffe d'une nouvelle poésie instrumentale où chante le **didgeridoo**) : ses dieux, sa nature luxuriante et sauvage, sa musique traditionnelle, ses oiseaux

merveilleux, ses montagnes
bleues, ses forêts d' or, ses couleurs jamais vues jusqu'
alors...

En donnant la parole aux peuples aborigènes, qui détiennent sans aucun doute une clef de notre survie, l'opéra réalise un voyage initiatique en deux parties ; il nous invite à redonner au monde la couleur de ses origines avec la solidarité comme fondement. Du rêve clairvoyant à la réalité immédiate, le temps est à l'action : agir pour sauver notre monde et notre humanité qui en dépend. La partition présentée en création, est portée par 3 chanteurs et un joueur de Didgeridoo, accompagnés par **l'Ensemble Orchestral Contemporain** sous la direction du chef et compositeur **Bruno Montovani**.

CLERMONT-FERRAND, Opéra-Théâtre

Jeudi 17 avril 2025, 20h

**Sophie LACAZE : L'étoffe inépuisable du
rêve**

Opéra de chambre – À partir de 8 ans

**RÉSERVEZ vos places directement sur le site
de CLERMONT AUVERGNE OPÉRA :**

<https://clermont-auvergne-opera.com/evenement/letoffe-inepuisable-du-reve/>



Musique de Sophie Lacaze

Livret d'Alain Carré

Direction musicale : Bruno Mantovani

Conception scénographique et mise en scène : Jeanne Debost

Création lumière : Dan Félice

Durée : 1h sans entracte

PLUS D'INFOS sur le site de l'EOC Ensemble Orchestral
Contemporain : <https://www.eoc.fr/31504/>

TEASER VIDÉO : L'étoffe inépuisable des rêves

CRITIQUE CD. BOISMORTIER : Les Quatre Saisons. Orchestre de l'Opéra Royal, Chloé de Guillebon (1 CD Château de Versailles Spectacles, nov 2023)

Actif entre 1724 et 1752, le lorrain
Joseph Bodin de Boismortier (1689 –
1755), premier compositeur français à
pouvoir vivre de la publication de ses

**partitions, laisse un catalogue généreux
et d'une remarquable expressivité :
virtuose mais pas artificielle. En
témoigne ce cycle de 4 cantates sur le
thème des Saisons, et qui atteste de son
étonnante virtuosité dramatique, dès le
début de sa prodigieuse activité (1724).**

**Le recueil confirme aussi l'essor
florissant du genre au début du XVIII^e.
La partition pourrait avoir été dédiée à
la Duchesse du Maine (Louise Bénédicte de
Bourbon), en son « royaume » de Sceaux,
où elle favorisait fêtes et célébrations,
après avoir été bannie de la Cour par le
Régent...**

Vrai défi et indiscutable gageure de chanter en moyenne entre 3 à 4 airs, surtout de caractériser chaque image et sentiment du texte... Les quatre solistes savent particulièrement bien accentuer et exprimer chaque tableau, de façon naturelle sans jamais forcer, ni faiblir. Outre l'élégance de l'écriture instrumentale, il faut des diseurs accomplis pour en relever les enjeux poétiques ; d'autant que chaque partie instrumentale suit la même exigence. En réalité, instrumentistes et chanteurs sont sur le même diapason : celui de la virtuosité ; d'autant plus convaincante qu'elle ne semble jamais contrainte ni creuse. En cela les musiciens de l'Orchestre de l'Opéra Royal sont de remarquables chanteurs eux aussi, dévoilant le très grand raffinement que Boismortier

a su réserver pour le continuo de chaque cantate. L'esprit de la conversation argumentée, du salon traverse les quatre partitions.

Voix du Printemps, le soprano colorature, acidulé, agile, très brillant et d'une intelligibilité délectable de la parisienne Sarah Charles, exprime toutes les grâces et séductions de la nature printanière, évoquant cet accord idyllique entre bois et bocages enchanteurs, et bergers alanguis et amoureux, d'autant plus curieux, éveillés avec le retour de la jeune Flore – déesse du printemps. Véritable rossignol enivré autant qu'incandescent, la cantatrice subjugue dans les 7 séquences du Printemps, première Saison d'un cycle qui s'annonce ainsi très séduisant ; Sarah Charles a toutes les élégances exquises des naïades, bergères alanguies, dryades... que son chant précis et suave évoque avec raffinement. Pour autant, indice d'une profondeur qui enrichit la séduction formelle de la cantate, le texte colore les sujets pastoraux d'une tragique nuance en évoquant le mythe de Philomèle (fixé par Ovide dans ses Métamorphoses), légende d'autant plus opportune ici qu'elle est fondatrice du chant et de la cantate française (premier air) : Philomèle devenant avec sa sœur (Procné), hirondelle et rossignol (lire l'excellente notice accompagnant le cd, p 15).

Dans l'Été, le ténor Enguerrand de Hys déploie sur un continuo plus dépouillé (expression d'une canicule tenace et oppressante ?), une même attention à l'intelligibilité.

Au fait des tempéraments associés à chaque saison, Boismortier sait animer avec une acuité renouvelée, l'activité dyonisienne de l'Automne : le chant ciselé du baryton Marc Mauillon, seule voix grave des 4 solistes requis (basse-taille) suggère avec détails et nuances toutes les images du texte célébrant plaisirs et ivresse décrétés par Bacchus, maître de la treille (et des chansons à boire) – du raisin prometteur à la liqueur coulante, divin nectar, dans les verres des convives...

L'Hiver, de loin la cantate la plus développée, détone par

l'inventivité des combinaisons rythmiques et instrumentales, mais aussi par ses accents plus intimes, des premiers Zéphirs presque nostalgiques, jusqu'au souffle de Borée glaçant. Le soprano expressif de Lili Aymonino sait diversifier sa partie, évoquant tempête et tonnerre sous les coups d'une Bellone déchaînée, avant que Thalie berce les élans amoureux de Mars qui a délaissé la guerre.

Dans une prise de son très détaillée et équilibrée, qui sait idéalement fusionner le relief de chaque voix comme le chant de chaque instrument, les interprètes partagent une même intelligence des accents et des nuances ; ici les instruments chantent dans une palette superlative de sentiments, soulignant avec cette élégance française, la puissance imaginative du texte, sa souplesse enchantée, son caractère élégiaque et pastorale (avec souvent la flûte obligée qui est l'instrument du compositeur et dont il fut enseignant), sans omettre les multiples références à la mythologie. L'accord entre instrumentistes et chanteurs se révèle souvent jubilatoire, démontrant que l'intimisme du format chambriste, n'écarte en rien, la franchise ni les nuances des interprètes, visiblement inspirés par la puissance poétique du livret.



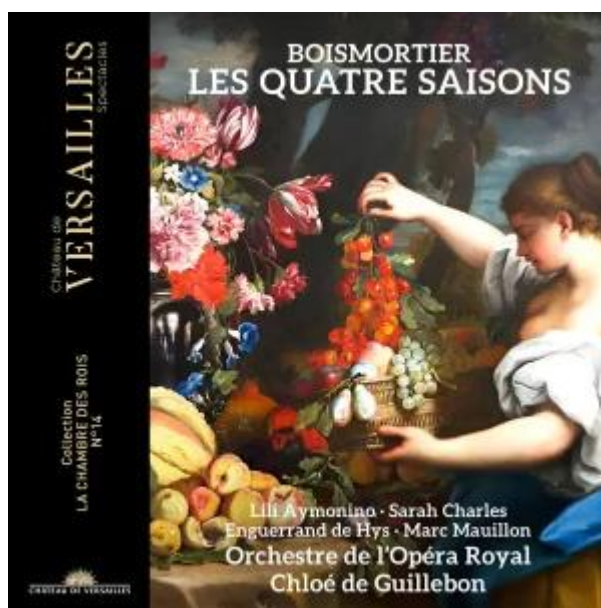
Cet équilibre qui évite toute théâtralité, tout pathos, au profit du texte et du raffinement instrumental, dévoile la remarquable écriture de Boismortier, aussi inventif et mesuré, suggestif et raffiné qu'un François Couperin (dont il partage le goût pour l'Italie). Chez eux, se déploie une même palette diverse et prodigieuse de couleurs, une harmonie singulière

entre nostalgie profonde et séduction sensuelle... autant de qualités spécifiques que comprend et exprime avec finesse le collectif instrumental (recruté par mi l'excellent **Orchestre**

de l'Opéra Royal de Versailles), galvanisés par la claveciniste et cheffe Chloé de Guillebon. Remarquable réalisation.

CRITIQUE CD événement. BOISMORTIER : Les quatre Saisons, 1724.

Sarah Charles (le Printemps),
Enguerrand de Hys (l'Été), Marc
Mauillon (L'Automne), Lili
Aymonino (L'Hiver),
instrumentistes de l'Orchestre
de l'Opéra Royal, Chloé de
Guillebon (direction) – 1 cd CVS
Château de Versailles Spectacle
– enregistré en nov 2024 – CLIC
de CLASSIQUENEWS printemps 2025
PLUS d'INFOS sur le site du
label discographique CVS Château
de Versailles Spectacle :



<https://www.operaroyal-versailles>

[s.fr/articles/label-discographique-boutique-en-ligne/](https://www.operaroyal-versailles.fr/articles/label-discographique-boutique-en-ligne/)

Lien direct vers la page dédiée au CD Les 4 Saisons de
Boismortier / Orchestre de l'Opéra Royal / Chloé de Guillebon

:
https://tickets.chateauversailles-spectacles.fr/fr/product/2795/cvs144_cd_les_quatre_saisons_boismortier

Le Printemps : Sarah Charles

L'Eté: Enguerrand de Hys

L'Automne : Marc Mauillon

L'Hiver : Lili Aymonino

Solistes de l'Orchestre de l'Opéra royal de Versailles :

Koji Yoda, Akane Hagihara (violons)

Natalia Timofeeva (viole de gambe)

Léa Masson (théorbe)

Marta Gawlas (traverso)

Chloé de Guillebon (clavecin et direction)

Enregistré en 2023 en la Chapelle du Petit Trianon – durée :

**TEASER VIDÉO : Les Saisons de Boismortier / Orchestre de
l'Opéra Royal, Chloé de Guillebon**

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE
D'ORLÉANS. LATIN JAZZ
SYMPHONIC, les 26 et 27 avril
2025. Fillon Trio, Marius
Stieghorst, direction**

**C'est désormais devenu un rituel : l'OSO
affiche un concert qui sort de
l'ordinaire. Chaque saison de l'Orchestre
Symphonique d'Orléans promet une
expérience inédite au carrefour des
écritures... en témoigne ce programme mixte**

qui mêle symphonique, jazz et rythmes latinos.

Dominique Fillon, pianiste de jazz fusionne avec les instrumentistes orléanais sous la direction de **Marius Stieghorst** dans un programme autour des musiques jazz afro-brésiliennes et jazz afro-cubaines. A programme, un programme particulièrement festif et rythmé, des thèmes connus mais aussi des compositions de Dominique Fillon qui a enregistré pas moins de 5 albums, autant de réalisations justement célébrés et qui recueillent les fruits de ses rencontres fructueuses avec Sanseverino, Bernard Lavilliers, Marijosé Alie, Monica Passos, Michel Fugain, Philippe Lavil... Transposé au grand format symphonique, le cycle de pièces latino et jazzy s'annonce explosif.

ORLÉANS, Théâtre / Salle Touchard
Samedi 26 avril 2025, 20h30
Dimanche 27 avril 2025, 16h
Latin-jazz Symphonic !



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS :

<https://www.orchestre-orleans.com/concert/latin-jazz-symphonic>
/

Orchestre Symphonique d'Orléans
Direction : Marius Stieghorst
solistes : Dominique Fillon Trio

Tarifs

CATÉGORIE 1 : 36 €

CATÉGORIE 2 : 33 € / TR : 30€

CATÉGORIE 3 : 25 €

-26 ans : 13€

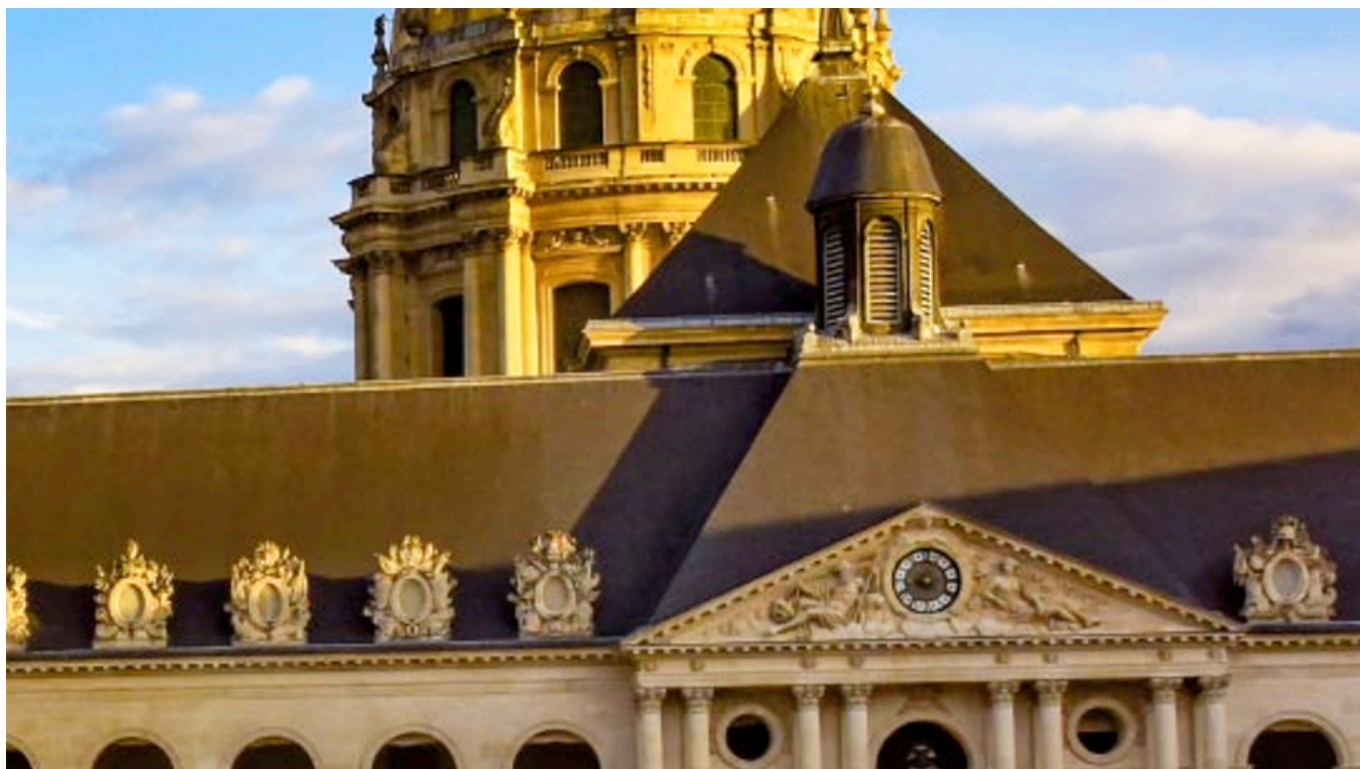
Visitez aussi le site du Théâtre d'Orléans / concert Latin
jazz Symphonic :

<https://theatredorleans.fr/agenda/latin-jazz-symphonic>



PARIS, INVALIDES. Centenaire des Accords de Locarno : 24 mars – 26 mai 2025. Gary Hoffman, David Kadouch, Les talens Lyriques, Karine Deshayes, Quatuor Zaïde, Orchestre de la Musique de l'Air...

Les Invalides accueillent en mars, avril et mai 2025, leur nouveau cycle musical évoquant l'Entre-Deux-Guerres et dédié en particulier au centenaire des Accords de Locarno (16 oct 1925) fixant la paix entre la France et l'Allemagne laissant envisager enfin la Concorde recouvrée pour l'Europe. Une paix fragile, hélas rapidement démentie...« *La paix après la guerre est aussi difficile à gagner que la guerre elle-même* », rappelle Georges Clémenceau.



Pendant l'entre-deux-guerres, c'est toute la vie artistique et musicale qui est en proie aux déchirements et aux antagonismes, entre nationalistes exacerbés, volontiers dogmatiques et autoritaires, et émergence des mouvements pan européens... visionnaires. Certains envisagent d'exclure des concerts tous les compositeurs non français... hérésie rétrograde qui contredit l'universalité des génies de Bach, Mozart, Beethoven... L'admirable Suite française n° 5 de Bach et la Fantaisie ainsi que la Sonate en ut mineur de Mozart rappellent à ce devoir d'ouverture et de fraternité, de tolérance et de vision pan européenne...

**Jusqu'au 26 mai, 12 concerts
pour célébrer l'esprit fraternel,**

pacifiste de Locarno



Dans notre grand entretien présentant les temps forts de la saison 2024 – 2025, **Christine DANA-HELFRICH**, conservateur en chef du patrimoine, chef de la mission musique et responsable artistique de la Saison Musicale du Musée de l'Armée aux Invalides, souligne la singularité du cycle musical (soit 12 concerts célébrant l'esprit de Locarno) : « *Au printemps 2025, un cycle commémoratif de 12 concerts,*

(...) On relève, à cette époque, l'existence de mouvements pan européens, prônant l'idée d'Etats-Unis d'Europe, notamment à l'initiative d'Heinrich Mann et du comte Coudenhove-Kalergi, fondateur en 1926 à Vienne de l'Union paneuropéenne internationale. C'est d'ailleurs à ce dernier que l'on doit l'idée de concevoir un hymne européen et de le fonder sur L'Ode à la joie de Ludwig van Beethoven. Une esquisse de celle-ci se trouvant déjà dans le thème final de sa Fantaisie pour chœur et orchestre, elle est donnée, avec le Concerto dit « L'Empereur » de Beethoven, par l'Orchestre des Universités et Grandes Ecoles de Paris Sciences et Lettres, et le pianiste David Kadouch en soliste, le 3 avril 2025. »

KURT WEILL, MAURICE RAVEL, VIERNE...

En mai 2025, c'est le sentiment généreux de Ravel qui alors que Saint-Saëns défend farouchement la musique française, est célébré, en particulier à l'endroit de Schoenberg dont est joué Pierrot lunaire (19 mai, avec des extraits de l'Opéra de Quat'sous de Kurt Weill, créé à Berlin en 1928). Du même Kurt

Weill, la violoniste **Elsa Grether**, propose le 15 mai 2025, le rare **Concerto pour violon et vents** (créé à Paris en 1925 ; couplé avec l'hypnotique **Valse** de Ravel pour les 150 ans de sa naissance en 2025) ; puis le **Quatuor Zaïde** propose le **Quatuor n°2** (26 mai 2025) ...

La série de concerts « **L'ESPRIT DE LOCARNO** », célèbre ainsi l'esprit de Locarno, sentiment pacifiste et espérance pour l'harmonie des nations. Cycle événement, incontournable.



Quelques temps forts
SAISON MUSICALE aux INVALIDES
mars, avril, mai 2025
7 concerts événements

LUNDI 24 MARS 2025, 20h

Gary Hoffman, violoncelle

Jean-Philippe Collard, piano

Fauré – Hindemith – Honegger

Invalides, Grand Salon

<https://www.musee-armee.fr/au-programme/cette-semaine-au-musee/detail/gary-hoffman-et-jean-philippe-collard.html>

JEUDI 3 AVRIL 2025, 20h

Beethoven et l'Empereur

Orchestre et chœur de Paris Sciences et Lettres /

Johan Farjot, direction

Soliste : **David Kadouch**, piano

Beffa (création de **LOCARNO**, pour chœur mixte et orchestre –

Beethoven (Fantaisie pour piano, chœur et orch / Concerto pour piano n°5, « L'Empereur »

Cathédrale Saint-Louis des Invalides

<https://www.musee-armee.fr/au-programme/cette-semaine-au-musee/detail/beethoven-et-lempereur.html>

JEUDI 10 AVRIL 2025, 20h

Viva Rossini

Karine Deshayes, mezzo-soprano

Orchestre de l'opéra de Rouen / Victor Jacob

Rossini : airs d'opéras (Barbier de Séville, Sémiramis, La Cenerentola, L'Italienne à Alger, Tancredi, La Donna del lago...)

Cathédrale Saint-Louis des Invalides

<https://www.musee-armee.fr/au-programme/cette-semaine-au-musee/detail/viva-rossini.html>

LUNDI 28 AVRIL 2025, 20h

Les Talens Lyriques

Christophe Rousset, direction

Louis XIV au crépuscule

Lysandre Châlon, baryton

Couperin – Montclair

Grand Salon

<https://www.musee-armee.fr/au-programme/cette-semaine-au-musee/detail/les-talens-lyriques-aux-invalides.html>

En ouverture de ce programme, la Sonate de Couperin nous restitue le déroulement de la bataille de Steinkerk du 3 août 1692, marquée par la victoire française du maréchal de Luxembourg sur la puissante coalition de la Ligue d'Augsbourg. Composée au crépuscule de la vie de Louis XIV par Pignolet de Montclair, la cantate profane L'Enlèvement d'Orithye (par Borée) conclut ce concert, en référence au 350^e anniversaire de la fondation des Invalides par Louis XIV. Au soir de sa vie et en son testament, le souverain a particulièrement à cœur d'inciter ses successeurs à veiller sur cet établissement, pour en pérenniser la noble mission : « Entre tous les établissements que nous avons faits dans le cours de notre règne, il n'en est point qui soit plus utile à l'État que celui de l'Hôtel Royal des Invalides. Toutes sortes de motifs doivent engager le Dauphin et tous les autres rois nos successeurs, à lui accorder une protection particulière ; nous les y exhortons autant qu'il est en notre pouvoir »

JEUDI 15 MAI 2025

Kurt WEILL, Maurice RAVEL

Avec Elsa Grether, violon

Orchestre de la musique de l'Air et de l'Espace

Claude Kesmaecker, direction

Cathédrale Saint-Louis des Invalides

<https://www.musee-armee.fr/au-programme/cette-semaine-au-musee/detail/une-soiree-avec-elsa-grether.html>

Kurt Weill, compositeur allemand dont la musique est taxée de dégénérée, décide de s'installer aux États-Unis, dès 1935. Mais c'est à Paris qu'est créé, en 1925, son brillant concerto pour violon et vents, quand le « Poema autunnale » de l'Italien Respighi, est composé la même année..

LUNDI 19 MAI 2025

SCHOENBERG (Pierrot lunaire), **WEILL / BRECHT** (extraits de l'Opera de Quat'sous)

Raquel Camarinha, soprano

Raphaël Sévère, clarinette..

Trio Karénine

Yoan Héreau, direction

Grand Salon

<https://www.musee-armee.fr/au-programme/cette-semaine-au-musee/detail/opera-de-quatsous.html>

Sous la direction de Yoan Héreau, Raquel Camarinha, le Trio Karenine, Raphaël Sévère et Matteo Cesari nous plongent dans l'atmosphère d'un cabaret berlinois avec le Pierrot lunaire de Schönberg. Le programme s'ouvrant avec Fauré s'achève par un florilège de chansons de Kurt Weill, extraits de son Opéra de Quat'sous.

LUNDI 26 MAI 2025

FAURÉ, WEILL, VIERNE

Quatuor Zaïde

Grand Salon

<https://www.musee-armee.fr/au-programme/cette-semaine-au-musee>

</detail/quatuor-zaide-aux-invalides.html>

Le Quatuor Zaïde interprète le dernier quatuor à cordes de Fauré, un émouvant adieu du compositeur puis le second quatuor de Weill. Le pianiste Tristan Raës se joint à lui pour le quintette de Vierne, une œuvre poignante dédiée à la mémoire de son fils défunt...

L'accès au Musée s'effectue par le 129 rue de Grenelle (de 10h à 18h) ou par la place Vauban (uniquement de 14h à 18h).

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes et des distributions, les modalités de réservations, accès et billetterie en ligne, sur le site des INVALIDES, saison musicale /

<https://www.musee-armee.fr/au-programme/saison-musicale-invalides.html>

Consultez aussi **la brochure en ligne** :

<https://www.calameo.com/read/007399258e2916b64d6ee?view=book&page=1>

approfondir

LIRE aussi notre présentation de la saison musicales aux INVALIDES saison 2024 – 2025 / INVALIDES 2024 – 2025. 31ème saison musicale. L'esprit de Locarno / Une certaine idée de la France, L'Exil / 350ème anniversaire de la Fondation des Invalides... Le Cercle de l'Harmonie, Les Talens Lyriques,

Roberto Alagna, Karine Deshayes, Isabelle Druet, Ensemble
Contraste, Johan Farjot, Orchestre Symphonique de la Garde
Républicaine...

<https://www.classiquenews.com/invalides-31e-saison-musicale-2024-2025-lesprit-de-locarno-une-certaine-idee-de-la-france-l'exil-350e-anniversaire-de-la-fondation-des-invalides-le-cercle-de-l/>

*Le Musée de l'Armée-Les Invalides propose, pour sa saison musicale 2024 – 2025, un nouveau cycle de concerts parmi les plus riches de la Capitale, et ce dans le cadre patrimonial grandiose qui l'accueille, l'Hôtel National des Invalides, chef d'œuvre architectural édifié sous le règne de Louis XIV...
Généreuse et originale, la saison musicale est conçue par Christine Dana-Helfrich, conservatrice en chef du Patrimoine et cheffe de la Mission Musique du musée de l'Armée-Les Invalides.*

[INVALIDES 2024 – 2025. 31ème saison musicale. L'esprit de Locarno / Une certaine idée de la France, L'Exil / 350ème anniversaire de la Fondation des Invalides... Le Cercle de l'Harmonie, Les Talens Lyriques, Roberto Alagna, Karine Deshayes, Isabelle Druet, Ensemble Contraste, Johan Farjot, Orchestre Symphonique de la Garde Républicaine...](#)

LIRE aussi notre GRAND ENTRETIEN avec Christine DANA-HELFRICH, conservateur en chef du patrimoine, chef de la mission musique et responsable artistique de la Saison Musicale du Musée de l'Armée aux Invalides – à propos de la saison 2024-2025 :
<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-christine-dana-helfrich-conservateur-en-chef-du-patrimoine-chef-de-la-mission-musique-et-responsable-artistique-de-la-saison-musicale-du-musee-de-larmee-aux-invalides-a-propos-de/>

ENTRETIEN avec Christine DANA-HELFRICH, conservateur en chef du patrimoine, chef de la mission musique et responsable artistique de la Saison Musicale des Invalides... Quels sont les temps forts et les cycles thématiques de la nouvelle saison musicale 2024-2025 ? Chaque concert aux Invalides promet de vivre une expérience musicale inoubliable au cœur de Paris, dans un site parmi les plus impressionnants de la Capitale... Pas simple d'associer événements de musique et écrins patrimoniaux aux échelles variées (Grand Salon, Cathédrale, Salle Turenne ...). L'intime chambriste et la vitalité de l'exercice concertant, le pari symphonique font revivre différemment les périodes héroïques de l'Histoire militaire française. Pas facile d'établir des passerelles entre le thème des expositions du Musée de l'Armée et les programmes défendus par les musiciens... C'est cependant ce que réalise Christine Dana-Helfrich chaque saison. A l'image de la coupole plaquée d'or fin de la Cathédrale, la saison musicale éblouit par sa richesse et son équilibre.

[ENTRETIEN avec Christine DANA-HELFRICH, conservateur en chef du patrimoine, chef de la mission musique et responsable artistique de la Saison Musicale du Musée de l'Armée aux Invalides – à propos de la saison 2024-2025.](#)

**CRITIQUE CD événement.
GASPARINI : Atalia, 1692.
Camille Poul, Bastien
Rimondi, Mélodie Ruvio, Furio
Zanassi – Ensemble Hemiolia,
Emmanuel Resche-Caserta,
direction (1 cd Château de
Versailles Spectacles,
janvier 2024)**

Dramatique, sensuelle, cette Athalie romaine « *ATALIA* », conçue par Gasparini d'après la pièce de Racine (seulement 1 an après la création de celle ci à Saint-Cyr), est un pur chef d'oeuvre : concis, hautement émotionnel, resserré dans sa forme en deux parties, l'oratorio créé à Rome en 1692 indique clairement l'essor de l'art lyrique sacré à Rome, une source enfin révélée, à laquelle le jeune Haendel s'abreuve avec la réussite que l'on sait. Furieuse, haineuse, barbare

inhumaine, l'Atalia de Gasparini vaut bien l'Athalie de Racine...

D'ailleurs, l'enseignement de cette recreation et première mondiale est la clarification de ce que le jeune Haendel doit aux compositeurs romains de la fin du XVIIè : **Francesco Gasparini** (1661 – 1727) peut être considéré, à l'écoute de cet enregistrement, comme un pré-haendélien de première valeur, tant la construction du rôle d'Athalie / Atalia, les formules instrumentales, l'architecture des arias préfigurent le génie haendélien à venir.

Gasparini lui-même fait le lien entre Stradella, Corelli (son professeur) et Haendel ; il était donc juste de placer comme l'ouverture de l'oratorio, l'un des Concerti grossi Corellien, superbe lever de rideau...(qui permet aussi au premier violon de briller ici avec dramatisme et urgence : **Emmanuel Resche-Caserta**). Gasparini à Rome dès 1680, rejoint ensuite Venise en 1701 où il dirige l'Ospedale de La Pietà, juste avant ... Vivaldi. De retour à Rome, il entre au service du prince Ruspoli, comme Maestro di capella, succédant à Caldara (!). Il finit sa carrière éblouissante comme Maestro di capella à Saint-Jean de Latran en 1725. Château de Versailles Spectacles répare ainsi les manques comme l'oubli pénalisant la figure d'un compositeur majeur à Rome.

Francesco Gasparini,

génie de l'oratorio romain avant Haendel

Les interprètes s'appuient sur le manuscrit original conservé à Dresde. Atalia, reine de Jerusalem, incarne la grandeur et l'orgueil tragique politique ; cette figure ignoble offre le portrait détestable d'un pouvoir vil et terrifiant ; en elle, se cristallise les tourments haineux d'une âme tournée vers la vengeance irrationnelle (et obsessionnelle), soit digne de la psychologie racinienne, un être condamné car il ne se maîtrise pas ; timbre plastique, doué d'accents tragiques intenses, **Camille Poul**, malgré quelques



duretés métalliques dans la voix, incarne une Athalie schizophrène, attendrie et barbare, vengeresse et délirante : son grand air qui ouvre la partie II, atteint un vérisme avant la lettre, un réalisme expressif qui explore avec justesse, la richesse formelle, laquelle mêle dans un style très naturel et proche de la parole théâtrale, arioso, aria, recitativo : « Ombre, cure, sospetti » / ombres, manigances, soupçons... scène de plus de 6mn, et point fort de la partition qui met à nu la tyranne sanguinaire et la furie bientôt défaite... ; l'épisode permet à la soprano de déployer tout son ambitus tragique, source en réalité d'une grande souffrance intérieure (un gouffre mental qui dans la partie I, s'exprime déjà dans le superbe air « Se vedessi le mie pene ») ; dans ce début du II, dans ses épanchements qui confessent une destruction psychique, dans le souffle dramatique confié au continuo (les cordes suractives, impérieuses), la séquence, majeure, préfigure les héroïnes haendéliennes (d'Alcina à Agrippina..., c'est dire).

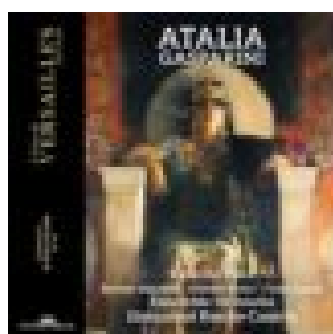
Sa nourrice, une synthèse des opéras vénitiens, reste faussement à l'écoute de la Reine possédée dont la psyché tourmentée suscite l'effroi ; c'est d'ailleurs la réussite de l'oratorio que d'exposer d'abord, en confrontation avec Ormano (dans la partie I), le tempérament despotique d'Atalia, la face vindicative et aigre voire inflexible et hautaine de la Reine ; **Bastien Rimondi** fait un vaillant et tendre général Ormano, d'abord glaive d'Athalie, en réalité acquis à l'autorité juste du vieux Prêtre (Sacerdote : douceur impeccable du noble et apollinien **Furio Zanasi**) dont la souveraine inique, inhumaine souhaite la tête (!)... la vaillance sincère du général se dévoile grâce à l'implication du ténor français au timbre à la fois tendre et héroïque dont une humaine perspicacité a bien saisi la monstruosité de la Reine (I : « Vado, ma ben t'inganni »)...

Puis dans la seconde partie, par le truchement de sa proximité avec la Nourrice, se précisent les failles et les blessures de la souveraine qui est en réalité, sous son armure première, une victime qui souffre mais que sa barbarie a condamnée ; beau parcours racinien dont la musique exprime idéalement la trajectoire et tous les enjeux émotionnels. Toute la seconde partie dévoile le piège collectif qui se referme alors contre la furieuse autocrate, une souveraine délirante dont plus aucun ne veut.

Saluons la caractérisation millimétrée des interprètes, la forte implication expressive des instrumentistes d'**Hemiolia**, sous la conduite, vive, acérée, du violoniste et maestro **Emmanuel Resche-Caserta** (qui est aussi le premier violon de [l'ensemble Marguerite Louise](#)). Cette recreation réalisée en janvier 2024, est d'autant plus légitime qu'elle éclaire l'essor lyrique à Rome au début du XVIII^e : berceau enfin révélé où Haendel pourra se perfectionner. La découverte est majeure ; elle est à inscrire au crédit du label **Château de Versailles**



Spectacles et de son directeur **Laurent Brunner** (qui signe la biographie de Gasparini dans le livret). Nous tenons la révélation d'une perle baroque injustement oubliée. **CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2025**



printemps 2025

CRITIQUE CD événement. GASPARINI : Atalia, 1692. Camille Poul, Bastien Rimondi, Mélodie Ruvio, Furio Zanassi – Ensemble **Hemiolia**, **Emmanuel Resche-Caserta** (direction) – 1 cd Château de Versailles Spectacles CVS 147 / enregistré au Château de Versailles en janvier 2024 – **CLIC de CLASSIQUENEWS**



Illustration : au XIX^e, le peintre Benjamin-Constant, orientaliste et historiciste virtuose à l'égal d'un Gérôme et d'un Meissonnier, imagine une figure de femme noble, inflexible, figure de pouvoir, ici l'impératrice Theodora (1886, DR)